

RUSSIE

DES VOITURES DE RÉQUISITION POUR LE TRANSPORT DES BLESSÉS

On lit dans le *Messenger de la Société russe de secours aux militaires blessés*, sous la date de

St-Pétersbourg, 6-19 mars 1870.

« L'enlèvement des blessés du champ de bataille et le transport aux ambulances de campagne s'effectuent principalement au moyen de brancards à bras et à deux roues, et, pour les endroits plus éloignés, au moyen de charrettes et de fourgons appartenant soit à ces ambulances, soit aux troupes. Mais, comme dans beaucoup de cas ces véhicules ne se trouvent pas suffisants, on a recours à des réquisitions de voitures chez les habitants de l'endroit.

« Après les premiers soins donnés aux blessés surgit la nécessité, non moins impérieuse, de les transporter aux hôpitaux de campagne les plus rapprochés. Avec la quantité de blessés qui se présentent un jour de grande bataille, et dont le chiffre s'est élevé jusqu'à huit et dix mille hommes, il est impossible d'effectuer ce transport au moyen des équipages des ambulances et du train appartenant aux troupes, et l'on est obligé de recourir à des chars de réquisition, dont le nombre peut monter jusqu'à 3 et 4,000.

« Quelque désirable qu'il soit que les malades et les blessés restent sur place et ne soient pas transférés ailleurs avant leur guérison, cependant les hôpitaux ambulants de la première ligne se peuplent dans de telles proportions, d'un trop plein de nouveaux malades et de blessés, que l'on est bien vite menacé de maladies épidémiques. Aussi, pour éviter un encombrement fâcheux, est-on obligé d'évacuer les hôpitaux de campagne de la première ligne, en transportant à la seconde ligne les blessés qui peuvent supporter cette translation. Les hommes malades ou blessés ayant des affections chroniques ou qui ne sont plus aptes au service, sont transportés dans les hôpitaux permanents ou renvoyés dans leurs foyers. Quoique ce transport s'effectue principalement par les chemins de fer

ou par eau, quand cela est possible, néanmoins le transport jusqu'aux chemins de fer et aux lieux d'embarquement s'opère exclusivement avec des chars de réquisition, car les équipages des ambulances et du train ne peuvent y être affectés ; ils doivent rester avec les troupes. Ainsi, à mesure que l'armée avance, il s'effectue continuellement, sur le chemin qu'elle a parcouru, un transport de malades et de blessés d'un hôpital à l'autre et, comme on l'a vu plus haut, ce transport a lieu principalement au moyen de chars de réquisition. Les fourgons et chars d'ambulances à ressorts, en prenant part au transport des blessés du champ de bataille, ne sont utiles que jusqu'à la première ligne d'hôpitaux et ne participent nullement au transport aux hôpitaux permanents. D'après ce qui précède, il est évident que le rôle principal dans le transport des malades et des blessés appartient aux chars de réquisition réunis dans les localités voisines, et jusqu'à présent l'on n'a point songé à améliorer ce mode de transport.

« L'attention des gouvernements et des sociétés privées s'est portée sur la création d'un équipage à ressorts qui, sous le rapport de la légèreté, de la commodité pour les blessés, de la facilité à tourner, de l'aménagement pour des accessoires nécessaires, de la suspension et de la solidité présentât toute la perfection désirable.

« Prenant en considération que le transport des malades et des blessés s'effectue principalement sur des chars de paysans, très-cahotants et ayant une fâcheuse influence sur les blessés, il serait désirable qu'il fût proposé à un fabricant carrossier de St-Pétersbourg de combiner un appareil à ressorts, au moyen duquel on pût organiser, sur quelque char que ce fût, un établissement commode pour deux blessés couchés ou pour six hommes assis ; il faudrait de plus que cet appareil pût se démonter et occuper le moins de place possible, afin que, transporté avec les ambulances de campagne, on pût l'utiliser pour les chars de réquisition que l'on rendrait ainsi plus commodes pour les blessés.

« Un appareil de ce genre, au moyen duquel un établissement pour deux blessés couchés peut être organisé sur toute espèce de charrette, a été présenté au Comité central russe. Ce specimen est encore imparfait, mais il est important, par le fait qu'il constitue le premier essai pour transformer les équipages sans ressorts en moyens de transport supportables pour les blessés.

« Une simple charrette russe d'approvisionnements, munie de cet appareil, figurera à l'exposition de l'industrie russe, qui sera ouverte du 16-28 mai au 16-28 juillet. Si la proposition qui vient d'être formulée est adoptée par le Comité international, il serait désirable qu'il fût offert un prix spécial à l'exposant qui présentera le meilleur mode d'organisation des transports pour les blessés, à la prochaine Conférence internationale qui aura lieu à Vienne l'an prochain. »

EXPOSITION DE MATÉRIEL SANITAIRE A ST-PÉTERSBOURG

La Société russe de secours a publié, en une brochure in-8° de 39 pages, le catalogue de l'exposition de matériel sanitaire qu'elle a organisée à St-Pétersbourg, du 16 mai au 16 juillet de cette année.

Ce catalogue ne comprend pas moins de 270 objets, divisés en huit sections répondant aux spécialités suivantes :

- 1° Moyens de transport des blessés.
- 2° Procédés et objets de pansement.
- 3° Mobilier d'hôpitaux, lingerie, alimentation.
- 4° Objets à étendre sous les malades et moyens de les tourner.
- 5° Pharmacie ambulante et matériel pour les premiers soins à donner aux blessés.
- 6° Moyens de guérison des membres fracturés.
- 7° Moyens de guérison des entorses.
- 8° Membres et os artificiels.

La Société russe a saisi, avec beaucoup de raison et d'à propos, l'occasion que lui offrait l'exposition générale de l'industrie nationale, pour attirer d'une manière toute particulière l'attention publique sur les choses dont elle s'occupe, et un simple coup d'œil jeté sur son catalogue suffit pour montrer que son essai a réussi.

En effet, dans l'emplacement qui lui a été réservé, on voit figurer, à côté des produits exposés par les fabricants eux-mêmes, des spécimens empruntés aux dépôts de matériel des comités de dames; on a pu, grâce à l'obligeance de M. le ministre de la guerre, y transférer une grande partie du musée de l'hôpital militaire, et enfin un certain nombre de modèles de provenance étrangère per-